

Ils sont leurs propres juges

Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

Essi sono i loro propri giudici

Anziano David A. Bednar
del Quorum dei Dodici Apostoli

Conférence générale d'octobre 2025

Si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable.

À la fin du Livre de Mormon, Moroni nous adresse des invitations édifiantes : « venez au Christ », « soyez rendus parfaits en lui », « refusez toute impiété » et « aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force ». Il est intéressant de constater que la dernière phrase de son enseignement évoque à la fois la résurrection et le jugement dernier.

Il dit : « Je vais bientôt me reposer dans le paradis de Dieu, jusqu'à ce que mon esprit et mon corps se réunissent de nouveau, et que je sois amené triomphant dans les airs, pour vous rencontrer devant la barre agréable du grand Jéhovah, le Juge éternel des vivants et des morts. »

Je suis intrigué par le fait que Moroni ait utilisé le mot « agréable » pour caractériser le jugement dernier. D'autres prophètes du Livre de Mormon décrivent également le jugement comme un « jour glorieux », que nous devrions « [attendre] avec l'œil de la foi ». Cependant, quand nous pensons au jour du jugement, ce sont bien souvent d'autres descriptions prophétiques qui nous viennent à l'esprit : la « honte et une culpabilité affreuse », la « peur et [...] une crainte terribles », ainsi que « la misère sans fin ».

À mon sens, l'opposition nette de ces termes révèle que, grâce à la doctrine du Christ, Moroni et d'autres prophètes pouvaient envisager ce grand jour avec empressement et espérance, plutôt que dans la peur réservée à ceux qui ne s'y sont pas préparés spirituellement. Qu'avait compris Moroni que nous devons apprendre, vous et

Se avremo esercitato fede in Gesù Cristo, stipulato e osservato alleanze con Dio, e se ci saremo pentiti dei nostri peccati, allora la sbarra del giudizio sarà piacevole.

Il Libro di Mormon si conclude con gli incoraggianti inviti di Moroni a « [venire] a Cristo », « [essere] resi perfetti in Lui », « [rifuggire] da ogni empietà » e « [amare] Dio con tutta la [nostra] forza, mente e facoltà ». È interessante notare che l'ultima frase delle sue raccomandazioni preannuncia sia la risurrezione che il giudizio finale.

Egli disse: « Andrò presto a riposare nel paradiso di Dio, fino a che il mio spirito e il mio corpo si riuniranno di nuovo, e io sarò portato trionfante attraverso l'aria, per incontrarvi dinanzi alla piacevole sbarra del grande Geova, il Giudice Eterno sia dei vivi che dei morti ».

Mi incuriosisce l'uso fatto da Moroni della parola « piacevole » per descrivere il giudizio finale. Similmente, altri profeti del Libro di Mormon descrivono quello del giudizio come un « giorno glorioso » e come un giorno che dovremmo attendere in trepidazione « con l'occhio della fede ». Tuttavia, quando pensiamo al giorno del giudizio, spesso sono ben altre le descrizioni profetiche a venirci in mente, come « vergogna e terribile senso di colpa », « terribile spavento e paura » e « infelicità senza fine ».

Credo che il netto contrasto tra questi due tipi di linguaggio dimostri che la dottrina di Cristo abbia permesso a Moroni e ad altri profeti di guardare a quel grande giorno con trepidante e fiduciosa attesa, invece che con la paura da cui essi mettevano in guardia coloro che non sono spiritualmente preparati. Cos'è che Moroni aveva

moi ?

Je prie pour recevoir l'aide du Saint-Esprit pendant que nous étudierons le plan de bonheur de miséricorde de notre Père céleste, le rôle expiatoire du Sauveur dans ce plan et la manière dont, « le jour du jugement, [nous serons responsables] de [nos] propres péchés».

Le plan du bonheur de notre Père céleste

Les objectifs primordiaux du plan du Père sont de fournir à ses enfants d'esprit la possibilité de recevoir un corps physique, d'apprendre à discerner « le bien du mal » dans la condition mortelle, de grandir spirituellement et de progresser éternellement.

Ce que les Doctrine et Alliances désignent comme « le libre arbitre moral » est un élément central du plan de Dieu visant à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses fils et de ses filles. Les Écritures appellent aussi ce principe fondamental le libre arbitre et la liberté de choisir et d'agir.

Le terme « libre arbitre moral » est instructif. « Bon », « honnête » et « vertueux » sont synonymes du mot « moral ». Parmi les synonymes de l'expression « libre arbitre », on trouve « action », « activité » et « travail ». Par conséquent, on peut comprendre « le libre arbitre moral » comme étant la capacité, et le privilège, de choisir et d'agir par nous-mêmes de manière bonne, honnête, vertueuse et conforme à la vérité.

Les créations de Dieu comprennent à la fois des « choses qui se meuvent [et des] choses qui sont mues ». Le libre arbitre moral est le « pouvoir de l'action indépendante » conçu par Dieu, qui nous permet, en tant que ses enfants, d'être des agents qui agissent et non de simples objets qui sont mus.

La terre a été créée pour être un endroit où les enfants de notre Père céleste seraient mis à l'épreuve pour voir s'ils feraient « tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commander[ait] ». L'un des buts principaux de la Création et de notre existence mortelle est de nous donner la possibilité d'agir et de devenir ce que le Seigneur nous invite à devenir.

Le Seigneur a dit à Hénoc :

« Regarde ceux-ci qui sont tes frères ; ils sont l'œuvre de mes mains ; je leur ai donné leur

compreso che anche voi e io dovremmo imparare?

Prego che lo Spirito Santo mi assista mentre esaminiamo il piano di felicità e di misericordia del Padre Celeste, il ruolo espiatorio del Salvatore nel piano del Padre e il modo in cui saremo « [responsabili] dei [nostri] propri peccati nel giorno del giudizio ».

Il piano di felicità del Padre

Gli scopi principali del piano del Padre sono quelli di fornire ai Suoi figli di spirito l'opportunità di ricevere un corpo fisico, di distinguere « il bene dal male » attraverso l'esperienza terrena, di crescere spiritualmente e di progredire eternamente.

Ciò che Dottrina e Alleanze chiama « arbitrio morale » è un elemento centrale del piano di Dio per fare avverare l'immortalità e la vita eterna dei Suoi figli e delle Sue figlie. Questo principio fondamentale viene descritto nelle Scritture anche come arbitrio e come libertà di scegliere e agire.

Il termine « arbitrio morale » è istruttivo. Tra i sinonimi di « morale » ci sono « buono », « onesto » e « virtuoso », mentre tra i sinonimi del termine « arbitrio » troviamo « azione », « attività » e « lavoro ». Quindi, l'espressione « arbitrio morale » può essere intesa come la capacità e il privilegio di scegliere e di agire autonomamente in modi che sono buoni, onesti, virtuosi e veritieri.

Le creazioni di Dio comprendono « sia cose per agire che cose per subire ». Inoltre, l'arbitrio morale è la « capacità di agire da sé » divinamente stabilita che ci permette, in quanto figli di Dio, di diventare agenti che agiscono e non semplicemente oggetti che subiscono.

La terra fu creata come luogo in cui i figli del Padre Celeste potessero essere messi alla prova per vedere se avrebbero fatto « tutte le cose che il Signore loro Dio [avesse comandato] loro ». Uno degli scopi principali della Creazione e della nostra esistenza terrena è quello di fornirci l'opportunità di agire e diventare ciò che il Signore ci invita a diventare.

Il Signore istruì così Enoc:

« Guarda questi tuoi fratelli; sono l'opera delle mie mani, e io diedi loro la conoscenza che

connaissance le jour où je les ai créés ; et dans le jardin d'Éden, j'ai donné à l'homme son libre arbitre.

« Et j'ai dit à tes frères, et je leur ai aussi donné le commandement, de s'aimer les uns les autres et de me choisir, moi, leur Père. »

Les objectifs fondamentaux de l'exercice du libre arbitre sont de s'aimer les uns les autres et de choisir Dieu. Ces deux objectifs correspondent exactement aux deux grands commandements : aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, et aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Réfléchissez au fait que nous recevons le commandement, pas seulement un conseil ou une exhortation, mais bien le commandement d'employer notre libre arbitre pour aimer notre prochain et choisir Dieu. Dans les Écritures, l'adjectif « moral » est plus qu'un simple adjectif qualificatif. Il indique peut-être aussi une directive divine sur la manière dont on doit exercer notre libre arbitre.

Un cantique bien connu s'intitule « Bien choisir », et ce, pour une bonne raison. Nous n'avons pas reçu la bénédiction du libre arbitre moral pour faire ce que nous voulons quand nous le voulons. Au contraire, selon le plan du Père, nous avons reçu le libre arbitre moral pour rechercher la vérité éternelle et agir conformément à cette vérité. Ayant « le pouvoir d'agir par [nous]-mêmes », nous devons œuvrer avec zèle à de bonnes causes, « faire beaucoup de choses de [notre] plein gré et produire beaucoup de justice ».

L'importance éternelle du libre arbitre moral est soulignée dans le récit scripturaire du conseil prémortel. Lucifer s'est rebellé contre le plan du Père pour ses enfants et a cherché à détruire le pouvoir de l'action indépendante. Il est significatif que l'insoumission du diable ait été dirigée directement sur le principe du libre arbitre moral.

Dieu a expliqué : « C'est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, qu'il cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme, [...] je le fis précipiter. »

Le plan égoïste de l'adversaire consistait à priver les enfants de Dieu de la capacité d'« agir par eux-mêmes » dans la justice. Son intention était de réduire les enfants de notre Père céleste à de simples objets qui sont mus.

Agir et devenir

hanno, nel giorno in cui li creai; e nel Giardino di Eden diedi all'uomo il suo arbitrio;

E ai tuoi fratelli ho detto, e ho dato anche un comandamento, che si amassero l'un l'altro e che sceglieressero me, loro Padre”.

Gli scopi fondamentali dell'esercizio dell'arbitrio sono amarsi l'un l'altro e scegliere Dio, e questi due scopi sono perfettamente in linea con i primi due grandi comandamenti: amare Dio con tutto il cuore, anima e mente; e amare il prossimo come noi stessi.

Tenete presente che ci viene comandato — non si tratta di un semplice ammonimento o di un consiglio, ma ci viene comandato — di usare il nostro arbitrio per amarci l'un l'altro e scegliere Dio. Mi permetto di suggerire che, nelle Scritture, l'attributo “morale” non è solo un semplice aggettivo, ma è forse un'indicazione divina su come si dovrebbe usare l'arbitrio.

Un famoso inno si intitola “Scegli il ben” per un motivo. Non siamo stati benedetti con l'arbitrio morale per fare quello che vogliamo quando lo vogliamo. Piuttosto, secondo il piano del Padre, abbiamo ricevuto l'arbitrio morale per ricercare la verità eterna e agire in armonia con essa. In quanto “arbitri di [noi] stessi”, dovremmo “essere ansiosamente impegnati in una buona causa, e compiere molte cose di [nostra] spontanea volontà, e portare a termine molte cose giuste”.

L'importanza eterna dell'arbitrio morale è evidenziata nel resoconto scritturale del concilio preterreno. Lucifero si ribellò al piano del Padre per i Suoi figli e tentò di distruggere il potere di agire autonomamente. È significativo come la ribellione del diavolo fosse incentrata direttamente sul principio dell'arbitrio morale.

Dio spiegò: “Pertanto, per il fatto che Satana si ribellò contro di me e cercò di distruggere l'arbitrio dell'uomo, [...] feci sì che fosse gettato giù”.

Il piano egoistico dell'avversario era quello di privare i figli di Dio della capacità di diventare “arbitri di se stessi” in grado di agire in rettitudine. Il suo intento era rendere i figli del Padre Celeste degli oggetti capaci solo di subire.

Fare e diventare

Dallin H. Oaks a souligné le fait que l'Évangile de Jésus-Christ nous invite à la fois à connaître quelque chose et à devenir quelqu'un par l'exercice juste de notre libre arbitre moral. Il a dit :

« De nombreux passages de la Bible et des Écritures modernes parlent d'un jugement final au cours duquel tous les hommes seront rétribués selon leurs actions ou selon les désirs de leur cœur. Mais d'autres Écritures sont plus précises et disent que nous serons jugés selon l'état que nous aurons atteint. [...]

« Le prophète Néphi décrit le jugement dernier en termes de ce que nous sommes devenus: 'Et si leurs œuvres sont souillées, ils doivent nécessairement être souillés ; et s'ils sont souillés, il faut nécessairement qu'ils ne puissent pas demeurer dans le royaume de Dieu' [1 Néphi 15:33; italiques ajoutées]. Moroni déclare : 'Celui qui est souillé restera souillé, et celui qui est juste restera juste' [Mormon 9:14; italiques ajoutées]. »

Le président Oaks ajoute : « De ces enseignements, nous déduisons que le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme de nos actions bonnes et mauvaises, c'est-à-dire de tout ce que nous avons fait. Ce sera la constatation de l'effet final de nos actions et pensées, de ce que nous serons devenus. »

L'expiation du Sauveur

Nos œuvres et nos désirs seuls ne nous sauvent pas ; ils ne le peuvent pas. « Après tout ce que nous pouvons faire », nous ne sommes réconciliés avec Dieu que par la miséricorde et la grâce résultant du sacrifice expiatoire infini et éternel du Sauveur.

Alma a déclaré : « Alors jetez les regards autour de vous et commencez à croire au Fils de Dieu, à croire qu'il viendra racheter son peuple, et qu'il souffrira et mourra pour expier ses péchés, et qu'il se relèvera d'entre les morts, ce qui réalisera la résurrection, que tous les hommes se tiendront devant lui pour être jugés au dernier jour, jour du jugement, selon leurs œuvres. »

« Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé, en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. » Comme nous devons être reconnaissants que nos péchés et nos mauvaises actions ne se dresseront pas en témoignage contre nous si nous sommes véritablement « [nés] de nouveau », que nous exerçons notre foi dans

Il presidente Dallin H. Oaks ha sottolineato che il vangelo di Gesù Cristo ci invita sia a conoscere qualcosa che a diventare qualcosa grazie al retto esercizio dell'arbitrio morale. Ha detto:

« Molte Scritture bibliche e moderne parlano del giudizio finale in cui tutte le persone riceveranno una ricompensa per le loro azioni e per i desideri del loro cuore. Ma altri passi delle Scritture fanno riferimento anche all'essere giudicati secondo la condizione che abbiamo raggiunto.

Il profeta Nefi descrive il giudizio finale in termini di ciò che saremo diventati: 'E se le loro opere sono state immonde, è inevitabile che essi siano immondi; e se essi sono immondi, è inevitabile che essi non possano dimorare nel regno di Dio' [1 Nefi 15:33; enfasi aggiunta]. Moroni dichiara: 'Colui che è impuro resterà ancora impuro; e colui che è giusto resterà ancora giusto' (Mormon 9:14; enfasi aggiunta)».

Il presidente Oaks ha poi continuato così: « Da questi insegnamenti possiamo concludere che il giudizio finale non è soltanto una valutazione della somma totale degli atti buoni e cattivi, ossia di ciò che abbiamo fatto. È un riconoscimento dell'effetto finale dei nostri atti e pensieri, ossia di ciò che siamo diventati ».

L'Espiazione del Salvatore

Le nostre opere e i nostri desideri da soli non possono salvarci e non lo faranno. « Dopo aver fatto tutto ciò che possiamo fare » veniamo riconciliati con Dio solo tramite la misericordia e la grazia disponibili attraverso l'infinito ed eterno sacrificio espiatorio del Salvatore.

Alma affermò: « Cominciate a credere nel Figlio di Dio; che Egli verrà per redimere il suo popolo e che soffrirà e morrà per espiare per i loro peccati; e che risorgerà dai morti, il che farà avverare la risurrezione; che tutti gli uomini staranno dinanzi a lui per essere giudicati all'ultimo giorno, quello del giudizio, secondo le loro opere ».

« Noi crediamo che tramite l'Espiazione di Cristo tutta l'umanità può essere salvata, mediante l'obbedienza alle leggi e alle ordinanze del Vangelo ». Dovremmo essere estremamente grati per il fatto che i nostri peccati e le nostre azioni malvagie non staranno a testimonianza contro di noi se nasceremo davvero di nuovo, se eserciteremo fede nel Redentore, se ci pentiremo con

le Rédempteur, que nous nous repentons avec « sincérité de cœur » et « intention réelle », et que nous « persév[érons] jusqu'à la fin ».

La crainte de Dieu

Nombre d'entre nous pensent peut-être que comparaître devant la barre du Juge éternel ressemble à une procédure devant un tribunal terrestre. Un juge présidera. Des preuves seront présentées. Un verdict sera rendu. Et nous serons probablement incertains et effrayés jusqu'à ce que le résultat final nous soit connu. Mais je crois que cette description est inexacte.

Il existe une crainte, que les Écritures appellent la « crainte de Dieu » ou « la crainte du Seigneur », qui diffère des peurs mortelles que nous éprouvons souvent, tout en leur étant apparentée. Contrairement à la crainte selon le monde qui suscite l'inquiétude et l'anxiété, la crainte de Dieu est source d'assurance, de confiance et de paix dans notre vie.

Cette crainte juste inclut un profond sentiment de révérence et d'admiration envers le Seigneur Jésus-Christ, l'obéissance à ses commandements, et l'attente impatiente du jugement dernier et de la justice qu'il rendra. La crainte de Dieu naît d'une compréhension correcte de la nature et de la mission divines du Rédempteur, d'une disposition à soumettre notre volonté à la sienne, et de la connaissance que chaque homme et chaque femme seront responsables de leurs propres désirs, pensées, paroles et actes mortels au jour du jugement.

Craindre le Seigneur, ce n'est pas appréhender avec réticence de nous retrouver en sa présence pour être jugés. C'est plutôt la perspective de finir par reconnaître à notre sujet les « choses telles qu'elles sont réellement » et « telles qu'elles seront réellement ».

Quiconque a vécu, vit à présent ou vivra ici-bas comparaitra devant la barre de Dieu, pour être jugé par lui « selon ses œuvres, qu'elles soient bonnes ou qu'elles soient mauvaises ».

Si nos désirs ont été tournés vers la justice et que nous avons fait de bonnes œuvres, c'est-à-dire si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu, et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable. Comme l'a déclaré Énos, nous nous tiendrons devant le Rédempteur et nous verrons son visage

“sincerità di cuore” e “intento reale”, e se persevereremo fino alla fine.

Il timore secondo Dio

Molti di noi potrebbero aspettarsi che il momento in cui compariremo davanti alla sbarra del Giudice Eterno sarà simile a un processo in un tribunale terreno. A presiedere ci sarà un giudice; verranno presentate delle prove; verrà emesso un verdetto; e noi probabilmente ci sentiremo incerti e intimoriti in attesa della sentenza finale. Ma credo che tale rappresentazione non sia accurata.

Diverso dai timori terreni che spesso proviamo, sebbene ad essi collegato, è ciò che le Scritture definiscono “riverenza e timore” o “timore dell'Eterno”. Diversamente dal timore secondo il mondo, che crea allarme e ansietà, il timore secondo Dio è una fonte di pace, sicurezza e fiducia.

Il giusto timore include un profondo senso di riverenza e di ammirazione per il Signore Gesù Cristo, obbedienza ai Suoi comandamenti e una positiva aspettativa per il giudizio finale e per la giustizia operata dalla Sua mano. Il timore secondo Dio nasce da una corretta comprensione della natura e della missione divine del Redentore, dalla disponibilità a sottomettere la nostra volontà alla Sua e dalla conoscenza che ogni uomo e ogni donna sarà responsabile per i propri desideri, pensieri, parole e azioni terreni nel giorno del giudizio.

Il timore del Signore non è la riluttante apprensione di presentarci davanti a Lui per essere giudicati. Piuttosto, è la prospettiva di riconoscere alla fine le cose di noi stessi per “come sono realmente” e per “come realmente saranno”.

Tutti coloro che hanno vissuto, stanno vivendo e vivranno sulla terra “saranno portati a stare dinanzi alla sbarra di Dio, per essere giudicati da lui secondo le loro opere, siano esse buone o siano esse cattive”.

Se i nostri desideri saranno stati retti e le nostre opere buone — cioè, se avremo esercitato fede in Gesù Cristo, stipulato e osservato alleanze con Dio, e se ci saremo pentiti dei nostri peccati — allora la sbarra del giudizio sarà piacevole. Come dichiarato da Enos, staremo “dinanzi [al Redentore]; allora [vedremo] la sua faccia con piacere”. E all'ultimo giorno saremo “[ricompen-

avec plaisir. Et, au dernier jour, notre « récompense sera la justice ».

À l'inverse, si nos désirs se sont portés sur le mal et si nos œuvres ont été mauvaises, alors nous redouterons la barre du jugement. Nous aurons « la connaissance parfaite », « le souvenir vif » et « la conscience vive de [notre] culpabilité ». « Nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu, et nous serions heureux si nous pouvions commander aux rochers et aux montagnes de tomber sur nous pour nous cacher de sa présence. » Et, au dernier jour, notre « récompense sera le mal ».

En fin de compte, nous sommes nos propres juges. Personne n'aura besoin de nous indiquer où aller. Devant le Seigneur, nous admettrons ce que nous avons décidé de devenir au cours de notre vie mortelle et saurons par nous-mêmes quelle place nous méritons dans l'éternité.

Promesse et témoignage

Comprendre que le jugement dernier peut être agréablement pas une bénédiction réservée uniquement à Moroni.

Alma a décrit les bénédictions promises à tout disciple dévoué du Sauveur. Il a dit :

« La signification du mot restauration est de ramener le mal au mal, ou le charnel au charnel, ou le diabolique au diabolique — le bien à ce qui est bien, le droit à ce qui est droit, le juste à ce qui est juste, le miséricordieux à ce qui est miséricordieux. [...] »

« Agis avec justice, juge avec droiture et fais continuellement le bien ; et si tu fais toutes ces choses, alors tu recevras ta récompense ; oui, la miséricorde te sera rendue ; la justice te sera rendue, un jugement droit te sera rendu, et le bien te sera rendu en récompense. »

Je témoigne avec joie que Jésus-Christ est notre Sauveur vivant. La promesse d'Alma est réelle, et s'adresse à vous et à moi aujourd'hui, demain et à jamais. J'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

sati] con la rettitudine”.

Al contrario, se i nostri desideri saranno stati maligni e le nostre opere malvagie, allora la sbarra del giudizio sarà motivo di timore. Avremo una “perfetta conoscenza”, un “chiaro ricordo” e un “vivido senso della [nostra] propria colpa”. “Non oseremo alzare lo sguardo al nostro Dio; e saremmo ben contenti se potessimo comandare alle rocce e alle montagne di cadere su di noi per nasconderci dalla sua presenza”. E all'ultimo giorno “[avremo] la [nostra] ricompensa di male”.

Quindi, alla fine dei conti, noi siamo i nostri propri giudici. Non ci sarà bisogno che qualcuno ci dica dove andare. Alla presenza del Signore, noi riconosceremo ciò che avremo deciso di diventare durante la vita terrena e sapremo da noi stessi dove dovremmo stare nell'eternità.

Promessa e testimonianza

Comprendere che il giudizio finale potrà essere piacevole non è una benedizione riservata solo a Moroni.

Alma descrisse le benedizioni promesse accessibili a ogni devoto discepolo del Salvatore. Egli disse:

“Il significato della parola restaurazione è restituire di nuovo il male al male, o il carnale al carnale, o il diabolico al diabolico — il bene a ciò che è bene, la rettitudine a ciò che è retto, la giustizia a ciò che è giusto, la misericordia a ciò che è misericordioso. [...] »

Agisci con giustizia, giudica rettamente e fa' continuamente il bene; e se farai tutte queste cose allora riceverai la tua ricompensa; sì, la misericordia ti sarà restituita di nuovo; la giustizia ti sarà restituita di nuovo; un giusto giudizio ti sarà restituito di nuovo; e ti sarà ricompensato di nuovo il bene”.

Attesto con gioia che Gesù Cristo è il nostro Salvatore vivente. La promessa di Alma è vera e valida per voi e per me — oggi, domani e per tutta l'eternità. Questo attestato nel sacro nome del Signore Gesù Cristo. Amen.